

ET SI NOUS FAISONS DU MONDE DANS LEQUEL

LOISIRS / SORTIES / CULTURE
PEINTURE BELGIQUE

Hommage au peintre Roger Somville

FRANÇOISE GERMAIN-ROBIN LUNDI, 7 AVRIL, 2014

Un hommage a été rendu, samedi, à Bruxelles, au grand peintre communiste belge Roger Somville, disparu à l'âge de 90 ans. « Il faut, disait-il, mettre l'art là où passent les hommes. »

« Peindre l'amour, c'est une autre façon de peindre des drapeaux rouges », disait Roger Somville, l'un des plus grands peintres contemporains. L'amour était présent, samedi, avec Simone, son épouse, muse et modèle de toujours, Claire et Marc, ses enfants et des petits-enfants déjà adultes mais évoquant avec tendresse cet « homme singulier ». Quant au drapeau rouge frappé de la faucille et du marteau, il s'étalait sur le cercueil, à côté de son tablier de maçon.

Roger Somville, né en 1923 dans la commune populaire de Schaerbeek de parents artisans, est resté jusqu'au bout peintre et communiste. Nul ne pouvait l'ignorer tant son œuvre rime avec ses idées. « Il n'était pas seulement membre de notre parti, il en était un militant », a rappelé Paul Marcus, porte-parole du Parti communiste de Belgique : « Pour lui, militer, c'était convaincre. »

Pour convaincre, il avait sa palette pleine de couleurs et son immense talent. « Il faut, disait-il souvent, mettre l'art là où passent les hommes. » C'est ce qu'il a fait avec les fresques murales comme celle, gigantesque, qui orne la station de métro Hankar, à Bruxelles. Une épopée inspirée des muralistes mexicains David Siqueiros et Diego Rivera. Il la réalisa dans des conditions acrobatiques que montre le très beau film de Jean-Christophe Yu, Somville, un artiste parmi les hommes (1), avec ses élèves et disciples de l'académie de Boitsfort, où il enseigna durant quarante ans. « En fait, souligne le dessinateur Willy Wolsztajn, qui fut de l'aventure, il avait précédé de trente ans le street art d'aujourd'hui. »

« Il avait fait de cette école un foyer de rayonnement artistique », soulignait Éric Mercenier, qui représentait aux obsèques la ministre de la Culture. « On ne l'oubliera jamais car on rencontre ses œuvres dans tous les lieux de passage de Wallonie et de Bruxelles. »

Ce qui, sans doute, ne plaît pas à ceux qui, tout au long de sa vie, ont dénigré et attaqué son art parce qu'ils ne lui pardonnaient pas ses engagements. Engagements politiques mais aussi artistiques, pour un réalisme qui était son credo, pour et auprès des femmes qu'il ne s'est jamais lassé d'aimer et de peindre, pour la paix, son combat permanent, comme l'ont souligné ses compagnons de la loge du Grand Orient qu'il avait rejointe en 1966. Une palette au service de ce qui comptait le plus pour lui : la fraternité humaine.

(1) Somville, un artiste parmi les hommes, DVD diffusé par L'Harmattan (20 euros).

DANS VOTRE QUOTIDIEN DU 18 AVRIL 2014

Bon anniversaire l'Humanité - 110 ans



ABONNEZ-VOUS

SUR LE MÊME SUJET

- + Les séparatistes en tête à Anvers
- + ArcelorMittal : grosse mobilisation à Liège
- + Le monde en bref...

HORS-SÉRIE
JEAN JAURÈS



110 ans